
Anne Prache

Lumières de Chartres

photographics d'Eustachy Kossakowski
collaboration scientifique de Claudine Lautier

Lattès

1989, 264 p., 950 F

Un livre à méditer, à contempler, comme on contemple Chartres qui chaque année suscite de nouveaux et féconds écrits dont on ne se lasse pas — Chartres est sans cesse à découvrir.

À la contemplation, les somptueuses photographies qui l'illustrent très abondamment invitent à chaque page. E. Kossakowski traque les traces changeantes sur la pierre de la lumière colorée que les vitraux projettent comme des éclats de pourpre, de feu, d'azur ou de safran : lumière, différente à toutes les minutes du jour et des saisons, que les hommes du Moyen Âge avaient mis leur génie à capter pour faire de leur cathédrale un temple à la louange de la Création. Les grains de la matière, les contrastes des formes, les volumes, les arêtes, les aspérités y trouvent une définition presque irréelle.

D'autres images en noir et blanc dessinent le contrepoint technique à ce jeu pictural, chaque fois commentées sous la plume précise, savante, analytique de Cl. Lautier, dont la compétence en matière de vitrail et d'architecture gothique est bien connue.

Le corps du texte est dû à A. Prache, professeur d'histoire de l'art du Moyen Âge à la Sorbonne, qui livre le fruit de ses recherches pour situer la cathédrale dans son histoire — histoire des mentalités et des techniques : elle évoque les péripéties de sa construction à épisodes, établit une chronologie plus fiable, définit la place de son esthétique au sein de la création médiévale.

C'est Chartres qui revit.

